

## Nachruf auf den französischen Schriftsteller Jean d'Ormesson

**Er war ein Dandy der französischen Literaturszene, Kolumnist für den „Figaro“, Mitglied der Akademie. Nun ist Jean d'Ormesson gestorben.**

*Von Joseph Hanimann*

- 5 Er war der sympathischste Dandy der französischen Literatur. Trotz seiner vier Dutzend Bücher, von denen sich keines unter zweihunderttausend Exemplaren verkaufte, trotz der Aufnahme in die Pléiade-Ausgabe bei Gallimard noch zu Lebzeiten war der Aristokraten- und Diplomatensohn Jean d'Ormesson viel zu klug, um zu glauben, sein Werk würde in die Geschichte eingehen. Schreiben war für ihn vor allem eine höhere
- 10 Form des höflichen Umgangs, auch über Meinungsverschiedenheiten hinweg. Das kam bei den Franzosen so gut an, dass dieser konservative Denker und jahrzehntelange Kolumnist des „Figaro“ praktisch keine Gegner mehr hatte, zu seinem eigenen Bedauern.
- Nach einem Philosophiestudium trat der 1925 in Paris Geborene zunächst widerwillig in den Schuldienst ein, wechselte bald zum Journalismus, übernahm Führungspositionen
- 15 bei der Unesco, wurde 1973 in die Académie Française gewählt, brillierte in den Pariser Salons und Fernsehstudios. Seine Bücher sind weitgehend eine Mischung aus Autobiografie, Betrachtungen, Anekdoten, Spekulationen, Kommentaren, Geschichtsfiktionen. Der Durchbruch kam 1974 mit dem Roman „Au plaisir de Dieu“ über die Entwicklung einer Adelsfamilie im 20. Jahrhundert. Im Pariser Literaturleben
- 20 wirkte der Autor von da an hinter wie vor den Kulissen und war maßgeblich daran beteiligt, dass Marguerite Yourcenar 1980 als erste Frau in die Académie Française gewählt wurde. Über die Landesgrenzen hinaus ist sein Ruf indessen kaum gelangt. Dafür war er zu sehr ein französisches Phänomen. Manchmal habe er bedauert, nicht die Breite der russischen, nord- oder südamerikanischen Literatur zu haben, gestand er in „Garçon,
- 25 Schreibpapier!“ Doch seien die Franzosen nun einmal ein Volk der gepflegten Gärten. Dort war Jean d'Ormesson ein Meister.

„Süddeutsche Zeitung“, 5.12.2017

## Étude du texte (les numéros renvoient aux lignes)

### Structures

Cet article de la *Süddeutsche Zeitung* ne présente aucune difficulté de structure, il suffit de bien identifier les articulations et de se laisser glisser, tout est clair. Il faudra faire attention à la manière d'intégrer la participiale de la ligne 13, ... *der 1925 in Paris Geborene*. Deux phrases peuvent donner lieu à des maladdresses : *trotz der Aufnahme ...* (6-7), et ..., *dass Marguerite Yourcenar ...* (21-22). L'allemand, langue à flexion, permet des enchaînements de compléments qui passent mal en français. Il importe, sans rien perdre du sens, et sans rien lui ajouter, de restituer le message avec autant de fluidité que possible.

### Les modes

9. *würde in die Geschichte eingehen* : quelle est la raison de ce futur au subjonctif II ? Revoir en français l'emploi des modes et la concordance des temps. Et ce serait peut-être aussi l'occasion de revoir la formation des temps du subjonctif en allemand, les deux langues ne vont pas l'une sans l'autre.

23. ... *habe er bedauert* : fonction, valeur et moyen de rendre ce subjonctif I ? Attention aussi au temps.

25. *Doch seien die Franzosen ...* : même remarque

### Les temps

Deux verbes seulement sont au présent, *sind* (16) et *seien* (25). Les autres sont massivement au prétérit, et pour le passage au français, il est essentiel d'en déterminer la valeur exacte : durée, habitude, événement ou fait ponctuel ? Il peut être utile (et commode), en pareil cas, de souligner ou de marquer d'une manière quelconque les verbes qui requièrent en français l'utilisation du passé simple (ou du passé composé).

### Quelques prépositions spécifiques

1-3. *trotz* : rappelons que *trotz* se construit aujourd'hui généralement avec le génitif, en dehors de l'Allemagne du Sud, de la Suisse et de l'Autriche où l'on emploie assez systématiquement le datif. *Trotzdem*, *trotz allem*, *trotz alledem* sont des survivances du datif. Pour plus de détails, voir *Richtiges und gutes Deutsch* (Duden), que l'on peut

aussi consulter pour la préposition *dank*, de plus en plus souvent employée avec le génitif. - Voir si le second *trotz* pourra être lui aussi traduit par une préposition en français.

**20.** *von da an...* : dans cette phrase, il importe de ne pas s'embrouiller, il y a d'abord *von da an*, double préposition construite autour d'un adverbe, qui constitue une entité de sens, et ensuite *hinter wie vor...*

**22.** *über die Landesgrenzen hinaus* : ne pose aucun problème si l'on a bien repéré les deux morceaux qui vont ensemble. Trouver la préposition juste (avec son orthographe) pour rendre l'idée présente en allemand.

## Vocabulaire

1. *Der Nachruf* : contrairement au mot allemand *Nachruf* qui demande la préposition *auf* (+ acc.), le français ne propose pas de préposition. La presse, aussi bien allemande que française, annonce en général *X. ist tot*, *X. ist gestorben* / *X. est mort*, *décès*, *disparition de X*. L'emploi de *Nachruf* indique la volonté d'identifier le type d'article. Si l'on emploie le terme *nécrologie*, le plus simple est de le faire suivre de deux points.

2. *der Kolumnist (-en, -en)* : [*prominenter*] *Journalist, der Kolumnen schreibt* (Duden), et le même Duden définit die *Kolumne* : a. (*Druckwesen*) *Druckspalte* b. *von stets demselben [prominenten] Journalisten verfasster, regelmäßig an bestimmter Stelle einer Zeitung oder Zeitschrift veröffentlichter Meinungsbeitrag*. Si l'on n'a pas sous la main de terme exact, mieux vaut ne pas prendre de risques et s'en tenir à un nom banal, dont on est sûr.

7. Même remarque pour *zu Lebzeiten* - l'expression française est cependant supposée connue.

10. La présence de *höflich* et de la précision qui suit rend le sens de *Umgang* parfaitement clair et met sur la voie d'une traduction naturelle. On peut, si l'on veut, et s'agissant de Jean d'Ormesson, avoir recours au terme *commerce*, défini par le Robert comme « vieux ou littéraire ».

10-11. *ankommen*, dans le sens de *Anklang, Wiederhall finden*, est considéré par Duden comme familier.

**13.** Trouver pour *widerwillig* une traduction simple. On ne peut pas dire qu'il ait agi contraint et forcé : il était agrégé de philosophie, et il est vraisemblable qu'il a signé, comme tout le monde, ce que l'on appelle un procès-verbal d'installation...

**18.** Le roman intitulé *Au plaisir de Dieu* a été traduit en allemand sous le titre *Wie es Gott gefällt*. On pourrait concevoir aussi *Wie es Gott beliebt*. Le mieux, pour traduire un livre, est évidemment de l'avoir lu, faisons donc confiance au traducteur allemand. – *Der Durchbruch*, voir la définition et les applications dans Duden. Pour traduire, s'appuyer, comme toujours, sur le contexte. - Jean d'Ormesson, prophète en son pays, et qui semblait avoir prévu quelque malice du destin, avait déclaré en 2008 qu'il ne fallait pas disparaître en même temps qu'une autre grande célébrité pour ne pas être éclipsé. En 2017, il a tout de même été un peu éclipsé (*in den Schatten gestellt, in den Hintergrund gedrängt*) par la médiatisation qui a entouré la mort de Johnny Hallyday. Il y a dans l'histoire des cas de doubles décès étonnants : Staline et Prokofiev, le 5 mars 1953, Édith Piaf et Jean Cocteau les 10 et 11 octobre 1963, les cinéastes Ingmar Bergman et Michelangelo Antonioni le 30 juillet 2007. Mais le cas le plus étonnant est celui de William Shakespeare, mort dit-on le jour des funérailles de Miguel de Cervantes, le 23 avril 1616 - c'était en fait un peu plus compliqué que cela, pour une question de calendrier grégorien ou non grégorien, mais à l'époque, les médias n'étaient pas là pour commenter.

**20.** *Hinter wie vor den Kulissen* : die *Kulisse* est définie par le Duden comme *Teil der Bühnendekoration*, donc attention, en français, à ce qui se trouve *hinter* ou *vor den Kulissen*.

**24-25.** *Garçon, Schreibpapier* : le titre français est *Garçon de quoi écrire* (sans ponctuation) - mais nul n'est censé le connaître.

**25.** *ein Volk der gepflegten Gärten* : il existe des *jardins à l'anglaise* et des *jardins à la française*. Les *gepflegte Gärten* sont ici évidemment des *jardins à la française*, mais dans la mesure où *les Français* sont le sujet de la phrase, on peut difficilement choisir le terme *jardin à la française*. Reste la solution « descriptive » - que sont des *gepflegte Gärten*? Attardons-nous un peu dans les jardins : l'allemand parle de *französische Gärten* ou *Barockgärten* pour les *jardins à la française*, et de *englische Gärten* pour les *jardins à l'anglaise* (on pense au Jardin anglais de Munich, dont il est question dans le

premier chapitre de *La mort à Venise - Der Tod in Venedig*, Thomas Mann, 1912, Spaziergang durch den Englischen Garten).

– *nun einmal*, à traduire évidemment en bloc. Proche de *eben*, *halt*. Penser à l'expression *das ist nun einmal so* !

## Proposition de traduction

**Nécrologie : l'écrivain français Jean d'Ormesson<sup>1</sup>**

C'était un dandy de la scène littéraire française, chroniqueur<sup>2</sup> au *Figaro*, membre de l'Académie française. Aujourd'hui, Jean d'Ormesson est mort.

(par Joseph Hanimann)

Il était le dandy le plus sympathique de la littérature française. Malgré ses quatre douzaines de livres, dont pas un ne s'est vendu à moins de deux cent mille exemplaires, et bien que Gallimard l'ait accueilli de son vivant dans la collection de la Pléiade, le fils d'aristocrate et de diplomate qu'était Jean d'Ormesson était beaucoup trop intelligent pour croire que son œuvre entrerait dans l'histoire. Écrire était pour lui avant tout une forme supérieure de commerce courtois<sup>3</sup>, par-delà toutes les divergences d'opinion<sup>4</sup>. Et ça marchait si bien auprès des Français que ce penseur conservateur, qui fut durant des décennies chroniqueur au *Figaro*, n'avait pratiquement plus d'ennemis, ce qu'il regrettait lui-même<sup>5</sup>.

Il était né à Paris en 1925, et après des études de philosophie, il commença par entrer sans joie dans l'Éducation nationale, avant de passer rapidement au journalisme ; il occupa des positions de responsabilité à l'Unesco, fut en 1973 élu à l'Académie française et brilla dans les salons et les studios de télévision parisiens. Ses livres sont

---

1 Compte tenu du contenu de l'article, on peut envisager plusieurs solutions : *Hommage à l'écrivain français Jean d'Ormesson* ; *L'écrivain français Jean d'Ormesson est mort*. La formule *nous a quittés* conviendrait pour un journal français.

2 Tandis que la chronique est consacrée à un domaine particulier (musique, théâtre, cinéma, etc.), l'éditorial donne le ton d'un numéro de journal ou de revue. L'éditorial signé n'engage que son auteur, non signé, il engage toute la rédaction. Jean d'Ormesson a été aussi bien éditorialiste que chroniqueur. Le mot allemand *Kolumnist* tient des deux.

3 *Une forme supérieure de courtoisie dans les relations humaines*

4 Ce qui ne l'empêcha pas, en 1975, de faire interdire que soit diffusée une chanson de Jean Ferrat (*Un air de liberté*) lors d'une émission de télévision.

5 *Ce qu'il était le premier à regretter* - expression courante, banale, qui s'impose ici.

pour une grande part un mélange d'autobiographie, de considérations<sup>6</sup> diverses, d'anecdotes, de spéculations, de commentaires, de fictions historiques. C'est en 1974 qu'il connut son premier vrai succès avec le roman *Au plaisir de Dieu*, qui suit l'évolution d'une famille noble au 20<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>. À partir de ce moment-là, l'écrivain fut actif tant dans les coulisses que sur la scène de la vie littéraire parisienne, et il joua un rôle déterminant dans l'élection de la première femme à l'Académie française, Marguerite Yourcenar. Sa notoriété cependant n'a guère passé les frontières de son pays. Il était pour cela un phénomène bien trop français. Il avoua dans *Garçon de quoi écrire !* qu'il avait parfois regretté de ne pas posséder l'ampleur de la littérature russe, nord- ou latino-américaine. Mais il est vrai que les Français sont le peuple des jardins classiques. Et dans ce domaine, Jean d'Ormesson était un maître.

*Süddeutsche Zeitung*, 5-12-2017

---

6 *Considérations*, employé seul, n'est pas clair. L'adjectif *diverses* n'ajoute pas de sens particulier, mais il équilibre et permet de comprendre de quel type de considérations il est question.

7 Ou bien : ..., *Au plaisir de Dieu*, qui suit l'évolution d'une famille noble au 20<sup>e</sup> siècle